

# ROBERTO COCCONI

*Fondateur et Co-directeur artistique d'Arearea*

## FORMATION

Dès son plus jeune âge, il commence la gymnastique artistique, d'où naît sa prédilection pour l'acrobatie et le sol, et il participe aux championnats du Triveneto et d'Italie. En 1979, il commence à étudier la danse contemporaine avec Elsa Piperno, « une pionnière de la danse contemporaine en Italie », et Joseph Fontano, à la Compagnia Teatrodanza Contemporanea de Rome.

Au début des années 1980, il poursuit sa formation en technique contemporaine à Venise avec la danseuse et chorégraphe Carolyn Carlson et avec les danseurs Larrio Ekson et Jorma Uotinen, puis à New York avec Ruth Currier, danseuse principale de la compagnie José Limón. Au cours de ces mêmes années, il fait ses premières expériences de théâtre physique et de clown, en participant avec la Compagnia Teatro all'aria, dirigée par Claudio de Maglio, à la Biennale Teatro de Venise (1980 et 1981) et au festival InTeatro de Polverigi (1981–1982).

## EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

En 1982, il intègre la compagnie Teatro Danza La Fenice de Carolyn Carlson, au Gran Teatro La Fenice de Venise. Avec cette compagnie, il danse dans les spectacles Chalkwork – L'Orso e la Luna (chorégraphié par Carolyn Carlson ; tournée en Italie, en France et en Suède), Underwood (chorégraphié par Carolyn Carlson ; tournée en Italie et aux États-Unis), et Anonuumit (chorégraphié par Jorma Uotinen). En 1985, il danse dans The Tremendous Good Four and the Very Bad Two de Renato De Maria, dans le cadre du programme de la RAI Obladi Obladà de Paolo Giaccio et Romano Frassa, présenté par Serena Dandini (15 épisodes – Rai Uno). Après la dissolution de la Compagnia Teatro e Danza La Fenice en 1984, il cofonde à Turin, avec Michele Abbondanza, Francesca Bertolli, Roberto Castello, Raffaella Giordano et Giorgio Rossi, la compagnie Sosta Palmizi, « la plus importante des tout premiers groupes de danse contemporaine en Italie » (Eugenia Casini Ropa, « Storia della danza », DAMS – Université de Bologne, 2007).

En 1985, il danse dans Il Cortile, première création collective de Sosta Palmizi (coproduite avec le Cantiere Internazionale d'Arte de Montepulciano). Le spectacle remporte le Prix UBU à Milan (1985) pour la meilleure production italienne de théâtre-danse, le Prix Opera Prima à Narni (TR) (1985), et le prix du magazine Danza & Danza (1985).

La même année, il danse dans Auf dem Gebirge hat man ein Geschrei gehört, du Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch, lors de la présentation anthologique de la chorégraphe allemande à Venise (1985). Avec Sosta Palmizi, il danse dans Tufo (1986), deuxième création collective de la compagnie (coproduite avec le Festival Inteatro de Polverigi, AN), et dans Morgana (1988), pièce pour trois danseurs dont il est l'auteur (coproduite avec le Cantiere Internazionale de Montepulciano et le Festival de la Villa Médicis à Rome).

Il s'est produit comme danseur dans de nombreuses productions d'opéra, parmi lesquelles : Parsifal de Richard Wagner, mise en scène de Pier Luigi Pizzi, chorégraphie de Richard Caceres (La Fenice, 1983) ; Orfeo ed Euridice de Christoph Willibald Gluck, mise en scène d'Alberto Fassini, chorégraphie de Jorma Uotinen (La Fenice, 1984) ; Paride ed Elena de Christoph Willibald Gluck, chorégraphie de Silvana Barbarini (Teatro Olimpico de Vicence, 1988) ; et Rosamunde de Franz Schubert, mise en scène de Lorenza Codignola, chorégraphie de Raffaella Giordano (La Fenice, 1989). En 1987, il danse avec la compagnie Alef d'Orvieto, dirigée par Rossella Fiumi. En 1995, il apparaît comme danseur dans le film de Bernardo Bertolucci *Io Ballo da Sola* (Beauté volée).

Après la dissolution de Sosta Palmizi, il fonde la Compagnia Arearea en 1993.

## EXPÉRIENCE CHORÉGRAPHIQUE

Parmi les œuvres les plus marquantes de Cocconi : • P.E.E.P. Ovest, une vidéo-danse (en collaboration avec le Centro Linguistico e Audiovisivi de l'Université d'Udine), qui reçoit une mention spéciale au Coreografo Elettronico (Naples) en 1994 pour le meilleur rapport vidéo entre lieu et chorégraphie ; • Q.Q. (1998), une œuvre chorégraphique conçue à la fois comme spectacle vivant et comme vidéo-danse ; • VENTI (1988), spectacle chorégraphique sur une musique du groupe ethno-rock frioulan FLK ; • la trilogie pour espaces urbains, commandée par la Commune d'Udine, comprenant *Le Mura* (1999), *I Numeri* (2000) et *La Terra* (2001) ; • *Le Ultime Cose* (2001), avec musique live du compositeur de jazz U.T. Gandhi (avec le soutien du CSS Teatro Stabile di Innovazione du FVG) ; • *About Blank* (2013) ; • *Le Quattro Stagioni – Primavera e Autunno* (2016, coproduit avec Mittelfest) ; • *Le Quattro Stagioni – From Summer to Autumn*, co-créé avec Marta Bevilacqua et sélectionné pour la NID Platform 2017 ; • *Il Caos e la Farfalla* (2017, coproduit avec Mittelfest et Il Rossetti Teatro Stabile del Friuli Venezia Giulia).

Avec Luca Zampar, il crée : • *Box\_two* (2008), installation chorégraphique pour deux danseurs ; • *Ballata* (2009), spectacle librement inspiré des histoires de Corto Maltese ; • *Indefinito* (2009), performance multimédia avec l'artiste Elisabetta Novello ; • *Hominilupus* (2011), œuvre chorégraphique pour quatre danseurs ; • *Sursum Corda* (2017) et *Ciò che resta del fuoco* (2018), performances multimédias avec l'artiste Elisabetta Novello ; • la trilogie sur la musique de la contestation : *Noi siamo il tricheco* (2020), *Cosmic Dancer* (2021) et *About Punk* (2022) ; • *Scarti\_pezzi non conformi* (2023).

Il a co-écrit, avec Marta Bevilacqua, la production la plus récente de la compagnie pour son trentième anniversaire, *BO.LE.RO* (2023).

Parmi ses chorégraphies les plus récentes : *Messaggeri* (2025), coproduction avec Mittelfest en collaboration avec l'artiste visuelle Elisabetta Novello et le Coro Polifonico di Ruda ; *8\_otto archi, otto corpi* (2026), dont la première aura bientôt lieu à Mittelfest, coproduction avec la Fondazione Luigi Bon pour 8 danseurs et 8 violoncelles.

## MISSION

Le parcours artistique de Cocconi s'accompagne d'une mission : favoriser l'essor de nouvelles perspectives chorégraphiques, former des figures professionnelles capables de créer des événements qui mettent en valeur l'importance d'une culture du geste, et assurer la

continuité du projet Arearea à travers des approches toujours renouvelées de la découverte des talents. La technique et le goût de l'abstraction qui émeut le public sont les forces motrices de ses créations, fondées sur une confiance exclusive dans le corps en mouvement. Pour Cocconi, la danse est une danse de groupe. Son besoin de s'entourer de professionnels issus de disciplines différentes offre à l'ensemble artistique de la compagnie de nouveaux défis à relever, création après création.